

Série : La doctrine de la sanctification biblique
Leçon 9 : La sanctification pratique et
l'assurance du chrétien ! (1ère et 2è partie)

Prêché mercredi les 5 et 12 octobre 2016
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format PDF et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : La doctrine de la sanctification biblique

Leçon 9 : La sanctification pratique et l'assurance du chrétien !

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

2 Timothée 4 : 6-8

6 Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de mon départ approche.

7 J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

8 Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.

Dans ces trois versets, nous voyons l'apôtre Paul envisager sa vie dans trois directions : vers le bas (v. 6 la tombe), vers le passé (v. 7 l'ensemble de son ministère) et vers le futur (v. 8 le jour du Grand Jugement par Dieu).

1. Il regarde **vers le bas** (la tombe), et il ne ressent aucune peur. Les mots du verset 6 sont remarquables dans la bouche d'un fils d'Adam comme nous. La mort est une réalité solennelle et cela d'autant plus lorsque nous nous en approchons de très près. L'idée de la tombe provoque toujours de la terreur chez l'être humain. Nous ne pouvons le nier. Mais voici que Paul l'affronte avec calme, sérénité et sans peur.

2. Il regarde **vers le passé** (son ministère), et le voit comme le voit comme un soldat « *J'ai combattu le bon combat* ». Il a combattu fidèlement et vigoureusement ses ennemis : le monde, la chair et le diable. Il le voit aussi comme un athlète de la course « *j'ai achevé la course* » ; il en parle comme d'un athlète qui voulait véritablement remporter le prix. Il n'a pas ménagé les efforts et ne s'est pas découragé devant la longueur de l'épreuve. Le voilà enfin près de la victoire finale. Il le voit aussi comme un économiste ou intendant de Dieu. À ce titre, il a travaillé très fort pour conserver et faire fructifier le bon dépôt qui lui avait été confié : le glorieux Évangile de Christ. Il ne l'a pas mélangé avec les traditions des hommes, il ne l'a pas gâté dans sa simplicité en y ajoutant ses propres inventions, et il n'a pas permis aux autres d'adultérer son précieux contenu.

3. Il regarde **vers le futur** (le jour du Grand Jugement par Dieu). Il a beaucoup d'assurance et s'exprime sans hésitations. Il sait qu'il va recevoir la couronne de justice du Juste Juge, le Seigneur lui-même. Sa récompense sera bien sûr personnelle mais il sait qu'elle s'étend aussi à ceux qui auront agi comme lui.

Le pasteur J.C. Ryle mentionne que le sujet de l'assurance du chrétien est un sujet difficile et qu'il est facile de parler hâtivement et de façon non scripturaire de cette doctrine. La route entre la vérité et l'erreur est particulièrement étroite ici. Le sujet de l'assurance du chrétien peut troubler des âmes mais il peut aussi rendre plus conscient et plus fort. Quatre (4) choses doivent être examinées avec sérieux et beaucoup d'attention :

I) LA DOCTRINE DE L'ASSURANCE EST VRAIE ET SCRIPTURAIRE

Tous les chrétiens devraient réaliser le lien très étroit qui existe entre les deux doctrines de la sanctification et de l'assurance. L'assurance de son salut n'est pas une fantaisie ou une émotion passagère. Elle est un don du Saint-Esprit qui doit être recherché et visé par tout véritable croyant.

Que dit la bible à ce sujet ? Elle enseigne que le chrétien peut arriver à avoir une solide assurance de son salut.

Nous contestons avec force la position de l'Église Catholique qui affirme par la bouche du Cardinal Bellarmine que la doctrine de l'assurance est la principale erreur des hérétiques (les protestants). Le Concile de Trente déclare que l'assurance du pardon de ses péchés est vaine et impie.

Examinons donc de plus près les innombrables affirmations des Saintes Écritures :

Job 19 : 25-26

*25 Pour moi, je sais que mon Rédempteur est vivant, qu'à la fin il se lèvera sur la terre,
26 Et qu'après cette peau qui se détruit, et hors de ma chair, je verrai Dieu ;*

Psaumes 23 : 4

4 Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent.

Ésaïe 26 : 3

3 Tu gardes au cœur ferme une paix assurée, parce qu'il se confie en toi.

Ésaïe 32 : 17

17 La justice produira la paix, et le fruit de la justice sera le repos et la sûreté pour toujours.

Romains 8 : 38-39

*38 Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir,
39 Ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.*

2 Corinthiens 5 : 1, 6

1 Nous savons, en effet, que si cette tente, notre demeure terrestre, est détruite, nous avons dans les cieus un édifice qui est de Dieu, une maison éternelle, qui n'est point faite de main d'homme.

6 Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons que pendant que nous habitons dans ce corps, nous sommes éloignés du Seigneur.

2 Timothée 1 : 12

12 C'est pour cela aussi que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé que par sa puissance il gardera mon dépôt jusqu'à ce jour-là.

Colossiens 2 : 2-3

2 Afin que leurs cœurs soient consolés, et liés étroitement ensemble dans la charité, pour être enrichis d'une parfaite intelligence, pour connaître le mystère de Dieu le Père, et de Christ,

3 En qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science.

Hébreux 6 : 11

11 Or, nous désirons que chacun de vous fasse voir la même ardeur pour conserver, jusqu'à la fin, la pleine certitude de l'espérance ;

Hébreux 10 : 22

22 Approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.

2 Pierre 1 : 10-11

10 C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ;

11 Et ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.

1 Jean 3 : 14-15

14 Quand nous aimons nos frères, nous connaissons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas son frère demeure dans la mort.

15 Quiconque hait son frère est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.

1 Jean 5 : 13, 19

13 Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu.

19 Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est plongé dans le mal.

Nous pouvons affirmer avec assurance qu'il n'y a aucune présomption à suivre les traces de Job, Pierre, Paul et Jean. Les versets nous enseignent qu'il est parfaitement compatible d'avoir à la fois une profonde humilité et une profonde assurance de notre salut. Nous devons cependant rappeler que le croyant qui expérimente l'assurance de son salut ne se base aucunement sur lui-même mais uniquement et exclusivement sur la Personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

**II) UN CROYANT PEUT AVOIR LA FOI QUI SAUVE SANS
CONNAÎTRE L'ASSURANCE DE SON SALUT**

Une personne peut avoir la foi qui sauve en Jésus-Christ et ne pas jouir de l'assurance de son salut. Un auteur ancien fait la comparaison suivante :
« Une lettre peut avoir été écrite mais non scellée ; ainsi en est-il de la grâce qui est écrite dans le cœur mais que sans que l'Esprit-Saint n'aie apposé son sceau de l'assurance sur celle-ci ».

Un enfant peut être né et être possesseur d'une grande fortune sans qu'il en soit conscient et ne l'utilise. Ainsi, un chrétien peut avoir reçu le salut mais ne pas jouir de ses privilèges, de son espérance, de son héritage.

Sans aucun doute, un homme doit avoir la foi dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ pour être sauvé. Un homme doit sentir la pesanteur de ses péchés, de sa culpabilité devant Dieu et de sa perdition. Il doit absolument venir à Christ pour obtenir le pardon, le salut de son âme, et la vie éternelle. Tout doit reposer sur Christ et sur Lui seulement.

Le Seigneur nous assure :

Jean 6 : 37

37 Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi.

Romains 10 : 9-11

9 Elle dit que si tu confesses de ta bouche que Jésus est le Seigneur, et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

10 Car on croit du cœur, pour obtenir la justice, et l'on fait confession de la bouche pour le salut.

11 En effet, l'Écriture dit : Quiconque croit en lui, ne sera point confus.

Cependant, il est possible que le croyant ne connaisse pas pleinement l'assurance de son salut. Il peut connaître peur après peur, doute après doute. Il peut être rempli de questions intérieures troublantes, d'anxiétés et de luttes et ne pas connaître les joies de l'assurance de son salut. La distinction entre le salut et l'assurance de son salut doit être clairement comprise et acceptée.

Illustrons : la foi peut être comparée à une plante. La foi est **la racine** tandis que l'assurance est **la fleur**.

Marc 5 : 25-34 (la racine)

25 *Alors une femme malade d'une perte de sang, depuis douze ans,*
26 *Qui avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, et qui avait*
dépensé tout son bien sans en avoir reçu aucun soulagement, mais qui était plutôt allée
en empirant,
27 *Ayant entendu parler de Jésus, vint dans la foule par-derrière, et toucha son vêtement.*
28 *Car elle disait : Si je touche seulement ses vêtements, je serai guérie.*
29 *Et au même instant la perte de sang s'arrêta ; et elle sentit en son corps qu'elle était*
guérie de son mal.
30 *Aussitôt Jésus, connaissant en lui-même la vertu qui était sortie de lui, se tourna dans*
la foule, en disant : Qui a touché mon vêtement ?
31 *Et ses disciples lui dirent : Tu vois que la foule te presse et tu dis : Qui m'a touché ?*
32 *Et il regardait tout autour, pour découvrir celle qui avait fait cela.*
33 *Alors la femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui avait été fait en sa personne,*
vint et se jeta à ses pieds, et lui dit toute la vérité.
34 *Et Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a guérie ; va-t'en en paix, et sois délivrée de ta*
maladie.

Actes 7 : 54-56 (la fleur)

54 *Entendant ces paroles, ils étaient transportés de rage en leurs cœurs, et ils grinçaient*
les dents contre Étienne.
55 *Mais rempli du Saint-Esprit, et les yeux attachés au ciel, il vit la gloire de Dieu, et*
Jésus debout à la droite de Dieu ;
56 *Et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de*
Dieu.

Matthieu 14 : 30-31 (la racine)

30 *Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et comme il commençait à enfoncer, il*
s'écria, et dit : Seigneur ! Sauve-moi.
31 *Et aussitôt Jésus étendit la main, et le prit, lui disant : Homme de peu de foi, pourquoi*
as-tu douté ?

Actes 4 : 8-12 (la fleur)

8 *Alors Pierre rempli du Saint-Esprit, leur dit : Chefs du peuple, et anciens d'Israël,*
9 *Puisque nous sommes aujourd'hui recherchés pour avoir fait du bien à un homme*
impotent, et afin de savoir par qui il a été guéri ;
10 *Sachez, vous tous, et tout le peuple d'Israël, que c'est au nom de Jésus-Christ de*
Nazareth, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est par lui que cet
homme se présente guéri devant vous.
11 *Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la*
principale pierre de l'angle.
12 *Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait*
été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés.

Marc 9 : 24 (la racine)

24 Aussitôt le père de l'enfant s'écriant, dit avec larmes : Je crois, Seigneur, aide-moi dans mon incrédulité.

Romains 8 : 33-35 (la fleur)

33 Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui les justifie.

34 Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous.

35 Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?

Actes 9 : 10-12 (la racine)

10 Or il y avait à Damas un disciple, nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Et il répondit : Me voici, Seigneur.

11 Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, et va dans la rue qu'on appelle la Droite, et demande dans la maison de Judas un nommé Saul, de Tarse ; car voici il prie.

12 Et dans une vision il a vu un homme, nommé Ananias, qui est entré, et qui lui a imposé les mains, afin qu'il recouvre la vue.

2 Timothée 1 : 12 (la fleur)

12 C'est pour cela aussi que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé que par sa puissance il gardera mon dépôt jusqu'à ce jour-là.

2 Timothée 4 : 8 (la fleur)

8 Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.

La **véritable foi**, c'est la vie. Mais la vie peut connaître la maladie, la douleur, l'anxiété, le trouble, les fardeaux, le manque de joie et l'absence de sourire jusqu'à la fin.

L'assurance de son salut, c'est la santé, la force, la puissance, la vigueur, l'activité, l'énergie, la virilité et la beauté.

Il n'est pas question ici de « sauvé » ou de « pas sauvé » mais plutôt de « privilège » ou de « non privilège ». Ce n'est pas une question de « paix » ou « pas de paix » mais plutôt de « grande paix » ou de « petite paix ».

La personne qui a reçu **la foi** est bénie. Elle est en sécurité. Elle est lavée. Elle est justifiée. Elle est hors de portée de la puissance de l'enfer. Satan, avec toute sa malice, ne pourra la retirer de la main de Dieu.

Mais la personne qui a **l'assurance** est doublement bénie (elle a tous les privilèges de la foi et ceux de l'assurance). Elle voit plus loin, elle sent plus les choses spirituelles, elle connaît davantage Dieu, elle jouit davantage de paix et de sérénité, de jours multipliés.

Deutéronome 11 : 8-21

*18 Mettez donc mes paroles que voici, dans votre cœur et dans votre âme ; liez-les comme un signe sur votre main, et qu'elles soient comme des frontaux entre vos yeux ;
19 Et enseignez-les à vos enfants, en en parlant quand tu te tiens dans ta maison, quand tu marches par le chemin, quand tu te couches et quand tu te lèves.
20 Tu les écriras aussi sur les poteaux de ta maison et sur tes portes ;
21 Afin que vos jours et les jours de vos enfants, sur le sol que l'Éternel a juré à vos pères de leur donner, soient multipliés comme les jours des cieux sur la terre.*

III) L'ASSURANCE DE SON SALUT DOIT ÊTRE DÉSIRÉE ARDEMMENT

Le pasteur Ryle est peiné de constater que l'assurance n'est pas assez désirée ni assez poursuivie. Plusieurs sont assis et endormis. Leurs âmes sont en famine et sous-alimentées alors que le Seigneur leur dit :

Cantique 5 : 1

1 Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse ; j'ai cueilli ma myrrhe, avec mes plantes aromatiques ; j'ai mangé mes rayons de miel et mon miel ; j'ai bu mon vin et mon lait. Mes amis, mangez, buvez ; faites bonne chère, mes bien-aimés.

Jean 16 : 24

24 Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie.

A) À cause du confort et de la paix présente qu'elle apporte

Les doutes et les peurs ont le pouvoir de gâter le bonheur du véritable croyant. L'incertitude et le manque d'assurance face à son salut est une plaie spirituelle.

L'assurance nous rend patients dans les tribulations, nous rend calmes dans nos pertes et nos deuils, nous rend sereins dans la souffrance, nous libère de nos peurs dans les mauvaises nouvelles et nous donne le contentement dans absolument toutes nos situations. Elle adoucit nos coupes amères, elle amoindrit le fardeau de nos croix, elle aplanit les obstacles de nos voies, elle illumine la vallée de l'ombre de la mort. L'assurance aidera à supporter les pertes et la pauvreté.

2 Samuel 23 : 5

5 N'en est-il pas ainsi de ma maison devant Dieu ? Car il a fait avec moi une alliance éternelle, bien ordonnée, assurée. Tout mon salut, tout ce que j'aime, ne le fera-t-il pas fleurir ?

L'assurance rendra un homme capable de louer le Seigneur même en prison.

Actes 16 : 25

23 Et après leur avoir infligé plusieurs coups, ils les jetèrent en prison et ordonnèrent au geôlier de les garder sûrement.

24 Ayant reçu cet ordre, celui-ci les jeta dans la prison intérieure, et serra leurs pieds dans des entraves.

25 Sur le minuit, Paul et Silas étant en prières, chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient.

L'assurance rendra un homme capable de dormir calmement la veille de son exécution.

Actes 12 : 6

6 Et la nuit d'avant le jour où Hérode devait l'envoyer au supplice, Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes ; et des gardes devant la porte, gardaient la prison.

Psaumes 4 : 8

8 (4-9) Je me coucherai, je m'endormirai aussi en paix ; car toi seul, ô Éternel, tu me fais reposer en assurance.

L'assurance rendra un homme capable de se réjouir même lorsque maltraité.

Actes 5 : 41

41 Eux donc se retirèrent de devant le Sanhédrin, remplis de joie d'avoir été jugés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus.

L'assurance rendra un homme capable de subir une mort violente et douloureuse sans peur. Une multitude de martyrs peuvent témoigner de cette vérité.

Actes 7 : 59-60

59 Et pendant qu'ils lapidaient Étienne, il priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit.

60 Puis s'étant mis à genoux, il cria d'une voix forte : Seigneur, ne leur impute point ce péché. Et ayant dit cela, il s'endormit. Or, Saul avait consenti à sa mort.

Luc 12 : 4

4 Et je vous dis, à vous mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus.

5 Mais je vous montrerai qui vous devez craindre ; craignez celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne ; oui, je vous le dis, c'est celui-là que vous devez craindre.

L'assurance rendra le croyant capable de supporter la douleur et la maladie.

2 Corinthiens 5 : 1

1 Nous savons, en effet, que si cette tente, notre demeure terrestre, est détruite, nous avons dans les cieus un édifice qui est de Dieu, une maison éternelle, qui n'est point faite de main d'homme.

Psaumes 73 : 26

26 Ma chair et mon cœur défaillaient ; mais Dieu est le rocher de mon cœur et mon partage à toujours.

B) À cause qu'elle fait du chrétien un ouvrier actif dans le royaume de Dieu

Le croyant qui est rempli de doutes et de peurs aura peu de temps à donner au Seigneur.

Psaumes 51 : 12-13

12 (51-14) Rends-moi la joie de ton salut, et que l'esprit de bonne volonté me soutienne !

13 (51-15) J'enseignerai tes voies aux transgresseurs, et les pécheurs se convertiront à toi.

C) À cause qu'elle rendra le chrétien ferme et résolu

L'indécision et le doute affaiblit la marche du chrétien et le rend instable.
L'assurance rend la voie du devoir du croyant claire et sûre.

1 Rois 18 : 36-39

36 Et, au temps où l'on offre l'oblation, le prophète Élie s'approcha et dit : Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! qu'on connaisse aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, et que je suis ton serviteur, et que c'est par ta parole que j'ai fait toutes ces choses.

37 Exauce-moi, Éternel, exauce-moi ; et que ce peuple connaisse que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur !

38 Alors le feu de l'Éternel tomba, et il consuma l'holocauste, et le bois, et les pierres, et la poussière, et absorba l'eau qui était dans le canal.

39 Et tout le peuple, voyant cela, tomba sur son visage et dit : C'est l'Éternel qui est Dieu ; c'est l'Éternel qui est Dieu !

D) À cause qu'elle tend à produire les plus sanctifiés des chrétiens

Le cardinal Bellarmine ne pouvait pas être davantage dans l'erreur lorsqu'il affirma : « L'assurance de son salut tend à rendre paresseux et négligent ».

1 Jean 3 : 3

3 Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme lui est pur.

Ceux qui maintiennent une proximité et une communion avec Dieu seront ceux qui maintiendront une garde soigneuse sur leurs cœurs et sur leurs vies. Il y a un très grand réconfort pour ceux qui vivent en obéissance et en communion avec le Seigneur. Ne réalisons-nous pas que le secret de tous nos échecs réside dans la négligence à poursuivre et désirer l'assurance de notre salut ? Recherchons un accroissement réel de notre foi. Développons une confiance dans les promesses de Dieu avec une foi enfantine.

2 Timothée 1 : 12

12 C'est pour cela aussi que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé que par sa puissance il gardera mon dépôt jusqu'à ce jour-là.

IV) LES CAUSES PROBABLES DU MANQUE D'ASSURANCE ET POURQUOI IL EST RAREMENT ATTEINT

Cette question est très sérieuse et devrait nous amener à examiner nos cœurs et nos vies.

A) Une vue défectueuse de la doctrine de la justification

Le pasteur Ryle exprime qu'il constate avec douleur qu'il existe une grande confusion dans l'esprit des chrétiens concernant les deux doctrines de la sanctification et de la justification. Ils ont tendance à mal comprendre et à ne pas voir assez clairement que c'est l'œuvre de Christ et non la leur (en tout ou en partie) qui les rend acceptable devant Dieu.

Revoyons les très claires explications de notre Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689 :

CHAPITRE 11 LA JUSTIFICATION

1. Ceux que Dieu a efficacement appelés, il les a aussi gratuitement justifiés¹, non en leur infusant la justice, mais en pardonnant leurs péchés, et en considérant et recevant leurs personnes comme justes², non en raison de quelque chose qui aurait été fait en eux, ou qu'ils auraient fait, mais eu égard au Christ seul³. Ce n'est pas en leur imputant la foi elle-même pour leur justification, ni leur acte de croire, ou quelque autre obéissance évangélique⁴; ce qui est imputé, c'est l'obéissance active du Christ à toute la loi, et son obéissance passive dans sa mort en vue de leur seule et entière justification par la foi, laquelle foi ils ne tiennent pas d'eux-mêmes : c'est le don de Dieu⁵.

1. Rm 3.24, 8.30 2. Rm 4.5-8 ; Ep 1.7
3. 1 Co 1.30-31 ; Rm 5.17-19 4. Ph 3.8-9 ; Ep 2.8-10
5. Jn 1.12 ; Rm 5.17

2. La foi qui reçoit le Christ et sa justice et s'en remet à lui, est le seul moyen d'approprier la justification⁶. Elle ne se trouve cependant pas seule dans la personne justifiée, mais s'accompagne de toutes les autres grâces salutaires. Ce n'est pas une foi morte, mais une foi qui œuvre par l'amour⁷.

6. Rm 3.28 7. Ga 5.6 ; Jc 2.17, 22, 26

3. Par son obéissance et sa mort, le Christ a entièrement payé la dette de tous ceux qui sont justifiés ; par le sacrifice qu'il a fait de lui-même et par son sang versé sur la croix, il a encouru à leur place le châtement qui leur revenait et il a pleinement satisfait la justice de Dieu en leur faveur⁸.

Cependant, pour autant qu'il leur a été donné par le Père, et que son obéissance et sa satisfaction ont été reçues à la place des leurs, toutes deux gratuitement et sans qu'ils y soient pour rien⁸, leur justification est due à la pure grâce de Dieu, afin que par la justification des pécheurs, la rigoureuse justice de Dieu et son abondante grâce puissent toutes deux être glorifiées¹⁰.

8. Hé 10.14 ; 1 P 1.18-19 ; Es 53.5-6 9. Rm 8.32 ; 2 Co 5.21
10. Rm 3.26 ; Ep 1.6-7, 2.7

4. De toute éternité, Dieu a décrété de justifier tous les élus¹¹, et au temps fixé, Christ est mort pour leurs péchés, et il est ressuscité pour leur justification¹². Néanmoins, ils ne sont pas justifiés personnellement jusqu'à ce que le Saint-Esprit, en temps voulu, leur applique de fait le Christ¹³.

11. Ga 3.8 ; 1 P 1.2 ; 1 Tm 2.6 12. Rm 4.25
13. Col 1.21-22 ; Tt 3.4-7

5. Dieu continue de pardonner les péchés de ceux qui sont justifiés¹⁴ ; bien que ces derniers ne puissent jamais déchoir de l'état de justification¹⁵, ils peuvent néanmoins, par leurs péchés, encourir le déplaisir paternel de Dieu¹⁶. Dans cette condition, ils ne retrouvent généralement la lumière de sa face qu'après s'être humiliés, avoir confessé leurs péchés, imploré le pardon de Dieu et renouvelé leur foi et leur repentance¹⁷.

14. Mt 6.12 ; 1 Jn 1.7, 9 15. Jn 10.28
16. Ps 89.31-33 17. Ps 32.5 ; Ps 51 ; Mt 26.75

6. La justification des croyants sous l'Ancienne Alliance était, sous tous ces rapports, la même que celle des croyants sous la Nouvelle Alliance¹⁸.

18. Ga 3.9 ; Rm 4.22-24

CHAPITRE 13

LA SANCTIFICATION

1. Ceux qui sont unis au Christ, qui sont efficacement appelés et régénérés, ayant un cœur nouveau et un esprit nouveau, créés en eux en vertu de la mort et de la résurrection du Christ, sont, en plus, réellement et personnellement sanctifiés¹, en vertu de la même puissance, par sa Parole et son Esprit qui habitent en eux². Le règne du péché est détruit³, et leurs nombreuses passions sont progressivement affaiblies et mortifiées⁴, alors qu'eux-mêmes sont de plus en plus vivifiés et affermis dans toutes grâces salutaires⁵, en vue de la pratique de la vraie sainteté, sans laquelle personne ne verra le Seigneur⁶.

1. Ac 20.32 ; Rm 6.5-6 2. Jn 17.17 ; Ep 3.16-19 ; 1 Th 5.21-23
3. Rm 6.14 4. Ga 5.24
5. Col 1.11 6. 2 Co 7.1 ; Hé 12.14

2. Cette sanctification est opérante dans l'homme tout entier⁷, bien qu'elle demeure imparfaite durant cette vie. Dans tous les aspects de cette vie demeurent des restes de corruption⁸, qui donnent lieu à une guerre continuelle et implacable : la chair, en ses passions, s'oppose à l'Esprit, et l'Esprit à la chair⁹.

7. 1 Th 5.23 8. Rm 7.18, 23
9. Ga 5.17 ; 1 P 2.11

3. Dans cette guerre, bien que la corruption rémanente puisse pour un temps prévaloir¹⁰, néanmoins, en raison des ressources permanentes qui lui proviennent de l'Esprit sanctifiant du Christ, l'être régénéré l'emporte¹¹. Ainsi les saints croissent en grâce et perfectionnent leur sainteté, dans la crainte de Dieu. Ils désirent ardemment vivre une vie céleste, dans l'obéissance évangélique à tous les commandements que le Christ, le Chef et Roi de l'Église, leur a prescrits dans sa Parole¹².

10. Rm 7.23 11. Rm 6.14

Tous les chrétiens devraient maîtriser parfaitement ces notions.

B) De la paresse et de la négligence dans la croissance dans la grâce

Le pasteur Ryle suspecte que beaucoup de croyants sont assis sur leurs lauriers et ont des compréhensions et des pratiques non scripturaires dans cette doctrine de la croissance dans la grâce. Les Saintes Écritures abondent en commandements de croître, d'abonder de plus en plus, d'aimer de plus en plus, d'obéir de plus en plus et d'ajouter constamment à notre foi.

2 Pierre 1 : 3-11

3 Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ;

4 Par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ;

5 Ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ;

6 Et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ;

7 Et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité.

8 Car si ces choses sont en vous, et y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

9 Mais celui en qui ces choses ne se trouvent point, est aveugle, sa vue est courte, et il a oublié la purification de ses péchés passés.

10 C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ;

11 Et ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.

1 Thessaloniens 4 : 1, 3

1 Au reste, frères, nous vous prions donc et nous vous conjurons par le Seigneur Jésus, que comme vous avez appris de nous de quelle manière il faut vous conduire pour plaire à Dieu, vous le fassiez toujours plus.

3 C'est ici en effet, la volonté de Dieu, que vous soyez sanctifiés, que vous vous absteniez de la fornication,

Proverbes 13 : 4

4 L'âme du paresseux ne fait que souhaiter, et il n'a rien ; mais l'âme des diligents sera rassasiée.

Les Puritains avaient l'habitude de dire : « La foi vient **en entendant** alors que l'assurance vient **en faisant** ».

C) Une marche chrétienne et une vie quotidienne inconsistante

L'inconsistance (la faiblesse ou le manque de fermeté) détruit la paix de la conscience. Une marche vacillante, un manque de détermination à suivre une ligne directrice biblique et le chemin étroit et resserré, une conduite mondaine, un manque d'affirmation dans l'évangélisation et une négligence de suivre de hauts standards de vie spirituelle et de sanctification n'amèneront que des gâchis dans le jardin de l'âme.

Psaumes 119 : 128

128 C'est pourquoi j'estime droits tous tes commandements, et je hais toute voie de mensonge.

Psaumes 25 : 14

14 Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, et il leur fera connaître son alliance.

Psaumes 50 : 23

23 Celui qui offre pour sacrifice la louange, m'honore ; et à celui qui règle sa voie, je ferai voir le salut de Dieu.

Psaumes 119 : 165

165 Il y a une grande paix pour ceux qui aiment ta loi, et rien ne peut les renverser.

1 Jean 1 : 7

7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché.

1 Jean 3 : 18-19

18 Mes petits enfants, n'aimons pas de paroles ni de la langue, mais en action et en vérité.

19 Car c'est en cela que nous connaissons que nous sommes de la vérité, et que nous assurerons nos cœurs devant lui ;

1 Jean 2 : 3

3 Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements.

Actes 24 : 16

16 C'est pourquoi je travaille à avoir toujours une conscience sans reproche, devant Dieu et devant les hommes.

Si un chrétien aspire à l'assurance de son salut, qu'il examine son cœur, sa conscience et sa vie de tous les jours, à ses voies et à la marche de son foyer.

APPLICATIONS

1) L'assurance de son salut est un grand privilège et apporte une très grande paix de l'âme. Poursuivons-là authentiquement et constamment car elle est précieuse.

2) Implorons le Seigneur de nous sonder avec force et pour nous stimuler à chercher et à poursuivre sérieusement l'assurance de notre salut.

3) Étudions davantage cette doctrine : elle est profondément scripturaire et elle est hautement désirable. N'hésitons pas à identifier et à éliminer de nos vies les causes de sa faiblesse ou de son absence dans nos vies. Demandons des grâces correctives.

**QUE NOTRE GRAND ET GLORIEUX SEIGNEUR SOIT
BÉNI POUR SON DON INEFFABLE : JÉSUS-CHRIST !**

A M E N !